L'ABEILLE.

PAR BULLIT, MAGNE & Cie
No. 81, Rue Chartres.

JOURNAL QUOTIDIEN..... $12 } payable d'avance
Do. TROIS FOIS PAR SEMAINE..... $6 }

Jours de publication de l'Abeille :
MARDI, JEUDI ET SAMEDI.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 6 OCTOBRE 1842.

POUR PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS:
HENRY CLAY.

HENRY CLAY.—Ce grand citoyen a récemment adressé au comité des "Jeunes Whigs de Philadelphie, une lettre dans laquelle il résume avec une admirable netteté les vœux et la pensée du parti whig :

"*Une solide circulation nationale*, réglée par la volonté et le pouvoir de la Nation ;

"*Un revenu suffisant* avec une protection convenable pour l'industrie américaine ;

"*De justes limites imposées au pouvoir exécutif*, embrassant de nouvelles restrictions à l'exercice de veto ;

"*Une fidèle administration du domaine public*, avec une équitable distribution du produit des ventes de terres entre les Etats ;

"*Une administration honnête et économique dans le gouvernement*, laissant aux officiers publics une parfaite liberté d'opinions et de vote, mais imposant des restrictions convenables à leur intervention dans les élections ;

"*Un amendement à la Constitution*, fixant la présidence à un seul terme ;

"Tels sont, je le suppose les principaux éléments que veulent obtenir les whigs ; s'ils y réussissent, le pays sera désormais à l'abri des mauvaises administrations."

M. WEBSTER—Sous peu de jours nous aurons prochainement la réponse de l'honorable secrétaire d'Etat. Le 30 du mois dernier il a été accueilli à Faneuil Hall à Boston une conférence avec ses concitoyens, et nous doutons dans cette réunion il aura occasion éminemment quelle attitude il compte prendre vis-à-vis du parti whig. Espérons qu'il reprendra parmi nous la poste qu'il a toujours si noblement occupé.

GENERAL SCOTT—Nos lecteurs remarqueront sans doute que nous avons omis le nom de ce chaque distingué que nous avons depuis quelque temps inscrit en tête de nos colonnes avec celui de HENRY CLAY. Nous avons dû renoncer à porter le général SCOTT, comme candidat à la vice-Présidence, par suite de la déclaration qu'il a faite dernièrement, qu'il ne voulait à aucun prix servir comme vice-Président et qu'il attendrait la décision d'une convention nationale pour se prononcer en faveur d'un candidat à la présidence.

ENCORE UN CONCESSIONNAIRE.—Edm. A. Mott, ancien secrétaire de la marine de New York, et nommé en place sous l'administration de M. Morris, vient d'être arrêté et traduit devant la cour de Hartford, sous l'accusation d'avoir détourné les deniers public.

[?] Le Républicain de Cincinnati vient de se faire le co-adjuteur du *Madisonian* : il annonce avec la conviction la plus profonde que "malgré la malice de ses ennemis, M. TYLER, ne tardera pas à jouir d'une popularité que le désirera tout au plus à celle de Washington." En vérité, M. Tyler se contentera d'un paroissien ! C'est trop de modestie de sa part.

Le Lieutenant WILKES, qui commandait l'expédition d'Exploration, a été condamné, pour abus d'autorité, par la cour martiale maritime siégeant à bord du *North Carolina*, à une réprimande publique. Cette réprimande lui a été adressée dans une lettre par le Secrétaire de la marine, A. P. UPSHUR.

[?] Le *British Queen* devait quitter Anvers le 7 septembre et toucher à Southampton pour en repartir le 10 ; il n'était pas encore à New-York le 22, mais on l'attendait d'un moment à l'autre.

Le maire vient de rendre une ordonnance qui a le plus grand intérêt pour la communauté. Nous soumettons cette ordonnance à nos lecteurs, elle est ainsi conçue :

MAIRIE DE LA NLLE. ORLEANS.

Attendu que le poids du pain est fixé toutes les semaines d'après le prix du blanc de farine évaluation par deux des premiers et seconds Municipalités.

Ainsi est par le présent chargé au public que les boulangers, pour paiement du pain qu'ils débiteront à leurs habitués et autres, sont tenus de renverdre bien devoirs Municipalités au pair.

Nouvelle-Orléans, le 5 octobre 1842.

D. PRIEUR, Maire.

Des résolutions proposées par Fulderman Edgar Montégut, ayant pour but de défendre l'étalage de fruits sur les trottoirs de la Place d'Armes, et celles concernant les réparations à faire à la grille de cette promenade, ont été mises à l'ordre du jour pour la prochaine séance du Conseil de Ville de la Première Municipalité.

Le navire *Georgiana*, capitaine Veath, arrivé hier dans notre port, avait à bord $80,000 en espèces consignées à divers.

LA VILLE DE PARIS.—La vaste Caron offrait à la curiosité publique, hebdomadaire prochain, une vue vie entre curieuse.—Ce joli travail, fruit de huit années d'assiduité, représente, dans ses moindres particularités, les rues, places, palais, jardins et les environs, il y a une vue de la Seine et des ponts ; enfin, tout ce que présente cette superbe ville. Il a fallu 15 ans pour exécuter ce tableau, qui embrasse une circonférence de 66 pieds. Il est exposé rue Royale, en face de la Place St. Antoine. On pourra le visiter de 9 heures du matin à 9 heures du soir. Le prix d'entrée est de 20 francs, enfant, moitié prix.

[?] Nous apprenons que le bateau à vapeur Phénix, partira à l'avenir de bord du chemin de fer du lac, les mardis, jeudis et samedis matin, après l'arrivée des cars de 9 heures et demie. Ce bateau sera de retour les lundis, mercredis et vendredis, à temps pour les cars d'une heure et demie P. M.

Les journaux que nous avons reçus hier de Mobile disent que les quelques cas de fièvre jaune qui ont eu lieu ne se sont déclarés que parmi les nouveaux arrivants.

Un bal a été donné à Norfolk, le 16 du mois dernier à bord du navire de guerre des E. U. Pennsylvania, par le Commodore Kennedy, en captaine et aux officiers de la frégate française Cocyt.

TROUBLES A PHILADELPHIE.—La tranquillité de la ville de Philadelphie a été troublée le 26 du mois dernier par une grande querelle survenue entre les ouvriers des différentes compagnies de pompiers de la ville. Des pompes ont été mises en pièces et plusieurs personnes ont été grièvement blessés ainsi que plusieurs citoyens qui étaient intervenus dans cette bagarre. Il a fallu pour rétablir l'ordre, l'arrivée de la police.

Céleste, la danseuse, a paru sur le théâtre de Bowery à New-York. Elle a fait sa rentrée dans une pièce intitulée Marie Ducange et dans laquelle elle a été vigoureusement applaudie.

NEW-YORK.—Le Thermomètre indique constamment les plus satisfaisants sur le résultat probable des élections en numéraire. La majorité des whigs sera aussi double considérable. Une seule cause pourrait rendre moins brillant le triomphe de notre parti ; c'est l'apathie où paraissent plongés quelques-uns ; mais on espère que cette apathie ne durera que jusqu'au moment décisif.

[?] Nous recevons d'une source fort honorable la communiqué suivant ; les suppositions qu'il renferme, ne sont pas nouvelles ; mais elles sont assez sages pour qu'il y ait quelque utilité à les répéter, elles feront peut-être par porter leur fruit.

Communiqué.

DU DUEL A LA NLLE. ORLEANS.

Le *Picayune* intitulait dernièrement un de ses articles *le duel*, l'écrivain déplorait l'aveuglement de ceux qui, cédant à un faux point d'honneur, vont froidement s'égorger pour des causes, parfois même, futiles ; dans une république, disait-il, on doutait pas qu'un jour on n'en vint, on ne tarda détruire ce préjugé sinistre. L'abbé de St. Pierre annonçait aussi dans son temps, l'époque prochaine où, dominé, dans les peuples policés, par les armes, tous les hommes verraient en frères : des flots de sang ont coulé depuis, et rien ne présage encore, par malheur, l'accord du Musique, en ce moment, que les puissances rivales soient plus disposées aujourd'hui qu'alors à se donner la bonne fraternel. Sans se bercer des utopies de bon abbé, qu'on ne borne à combattre que les grèves, à l'avenir, saisir moins sanglantes, moins infructueuses et souvent, moins injustes, et, en attendant le triomphe de la philosophie, prononcées par les philanthropes du *Picayune*, où les duels seront entièrement abolis, triomphe auquel il serait doux de pouvoir applaudir, que l'on cherche à rendre cette barbare mesure odieuse et moins immorale, en l'affublant sous de principes d'honneur qui l'entache parmi nous.

Les habitans de la Nouvelle-Orléans pensent pour les plus déserviables duellistes, de l'Union, et l'étranger n'aime que bien fermes dès de leur propre sûreté, qui les jugeant sur le bonheur des rencontres où guères dont quelques-uns de nos feuilles regorgent hebdomadairement tristes relèvent ; cette disposition, provoquée au dehors, ici le dément, non à tout caractère méchant ou vindicatif, mais aux hommes, au contraire, doux, obligeants, et bien, bienfaiteurs, enfin à la, la, qui ont reçu leurs dons, lui pourrait, lui demeurerons, ne pas un esprit malade à ne sait dominer, lui de sang, quiconque qui accommodements entre les parties impossible, et fait que ce sang *affaire d'honneur*, qui est une issue fatale, dans plus de quatre cas l'insulté succombe.

Le nageur qu'il en soit autrement, seront l'opinion a tout l'avantage, quand après avoir tiens, tenu, dégradé son adversaire, en lui crachant, il peut choisir parmi avec laquelle il les donnera la mort.

Ceux qui, dans l'origine, établirent que "l'honneur de cette ne devraient l'abandon du choix des armes," auraient bel et bien dans, dans des cas graves, ne supposaient pas que d'une manière, mode de conciliation, désormais de deux si graves ; que semblait le jeune en la retenue à la faire haute, en l'attaquer au poignard, lieu d'être des avantages, combats des moyens employés, en lui voyant cette même loi, pour *contraindre à l'accès du carte, et à l'abandon du choix des armes*.

Tant que subsisteront des principes si subversifs de tout ordre social et de toute équité, ces actes de vigueur, ces scènes scandaleuses, qui jettent une sorte de la déconsidération au dehors, et alarment ou affligent au dedans, l'homme paisible ne peuvent manquer de se renouveler chaque jour.

Mais, qu'il soit proclamé par une assemblée, ayant à cœur de conserver, celui-ci un fils, celui-là un frère ou un ami, sans, la tranquillité et la réputation de leur pays, "que le premier qui, dans une altercation, aura "frappé son adversaire, lui donne droit au choix des "armes," que cette déclaration soit maintenue par un jury d'honneur composé de citoyens respectables, dont la fermeté et la prudence offrent toute garantie à la communauté ; bientôt vous semirez des bienfaits de cette mesure de justice et de haute sagesse : moins de coups seront portés, car tous ne l'étreint point par fougue de caractère ; de là, possibilité qui n'existe pas aujourd'hui, de s'entendre dans les différends ; de là, moins de ces rencontres sanglantes, disgrâce de notre belle cité ; de là, enfin, moins de danger sur l'issue des duels, car il l'arbre aura changé de combattants, et de moins habiles y seront descendus, ou, et quelquefois dans les anciens y figurent encore, ne sera plus avec cette arme différente entre leurs mains, de là donc, de toutes parts, gage de sureté et de bien être pour la société.

P. F.

POLITIQUE EXTERIEURE.

DOUANES ALLEMANDES.

Il se passe en ce moment dans le sein de l'Association douanière allemande un fait qui mérite toute l'attention des hommes d'Etat, objet des nouvelles qui nous arrivent d'Allemagne. La *Zeitzerein* est arrivé à cette époque où, conformément à la législation adoptée pour ses régimes de douanes, il est appelé à discuter le système de ses douanes non tarifs. Le fait que signalait le tarif de Bamberg en allemande a été en général considéré, et qu'il est conçu heureux même dans l'intérêt de protection commerciale qui tient en vue de fonds pays pleinement favorisé, et tout à l'heure, on le Bamberg, dans tous ces différents, et semblant de différence à établir une même tarif de douanes, demandait une part proportionnelle plus forte dans la répartition du revenu général de la douane. Nous ignorons malheureusement ce tarif nous échappe ; cette disposition, provoquée au dehors, ici le dément, non à tout caractère méchant ou vindicatif, mais aux hommes, au contraire, doux, obligeants, et bien, bienfaiteurs, enfin à la, la, qui ont reçu leurs dons, lui pourrait, lui demeurerons, ne pas un esprit malade à ne sait dominer, lui de sang, quiconque qui accommodements entre les parties impossible, et fait que ce sang *affaire d'honneur*, qui est une issue fatale, dans plus de quatre cas l'insulté succombe.

Le nageur qu'il en soit autrement, seront l'opinion a tout l'avantage, quand après avoir tiens, tenu, dégradé son adversaire, en lui crachant, il peut choisir parmi avec laquelle il les donnera la mort.

Ceux qui, dans l'origine, établirent que "l'honneur de cette ne devraient l'abandon du choix des armes," auraient bel et bien dans, dans des cas graves, ne supposaient pas que d'une manière, mode de conciliation, désormais de deux si graves ; que semblait le jeune en la retenue à la faire haute, en l'attaquer au poignard, lieu d'être des avantages, combats des moyens employés, en lui voyant cette même loi, pour *contraindre à l'accès du carte, et à l'abandon du choix des armes*.

Tant que subsisteront des principes si subversifs de tout ordre social et de toute équité, ces actes de vigueur, ces scènes scandaleuses, qui jettent une sorte

Messieurs les Editeurs :

Veuillez annoncer que l'Hon. CH. DERBIGNY sera proclamé par une grande majorité du votans de la paroisse Jefferson à la prochaine élection pour représentant de ladite paroisse à la Législature de l'Etat.

Un grand nombre de votans de la paroisse Jefferson.

6 sept.—80

[?] Nous sommes priés d'opérer l'attention du public sur une grande vente de ustensiles anglaises et françaises, et d'indiennes, par MM. Vincent & De Forest, à leur magasin d'encan, aujourd'hui à dix heures. 6 oct.

MME. MACÉ, ayant cédé la suite de son affaire à Mme LEVOIR, à partir du 1er novembre prochain, a l'honneur de prévenir les Dames qu'elle vendra pendant le mois d'octobre les marchandises qui lui restent à des prix extrêmement bas, surtout quelques chapeaux d'hiver dernièrement reçus, et qui devront être vendus pour cette époque-ci. Les marchandises de Modes trouveront un assortiment de ce qu'elles pourront de faire leur désagrément. 6 oct.

M. ROBERT, capitaine Whitney, du Havre, est arrivé à la Nouvelle-Orléans, et notifie ses amis et connaissances qu'il a ouvert un magasin de Modes, No. 14, rue St. Louis, où il espère recevoir une part de leur patronage. 6 oct.—1

LE SOUSSIGNÉ a l'honneur de prévenir le public qu'il a ouvert un magasin de Modes, No. 14, rue St. Louis, où il espère recevoir une part de leur patronage. 6 oct.—1

F. PERRAULT.

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE.

Le Président de cette Institution a constaté depuis peu le paiement de [illegible] actionnaires, propriétaires, [illegible] de ce qui suit [illegible] Président, approuvé [illegible] ont en conséquence [illegible] Président [illegible] Banque [illegible] Nouvelle-Orléans, [illegible] Banque [illegible] Nouvelle-Orléans, [illegible] Banque [illegible] Nouvelle-Orléans,